



## Pourquoi des communautés locales dans notre diocèse ?

*Les communautés locales sont l'Eglise*

Les communautés locales sont l'Eglise pour les hommes et les femmes des villages et des quartiers dans lesquels elles sont implantées.

Une Eglise qu'on peut voir, entendre rencontrer, interroger. Les hommes et les femmes de notre temps sont en quête d'une bonne nouvelle pour leur vie. Ça tombe bien, l'Eglise - c'est à dire nous, c'est à dire les communautés locales - est chargée d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

En effet, l'Eglise ne se rend pas visible pour " se montrer ", mais pour montrer Jésus-Christ.

*Comment les communautés locales sont-elles l'Eglise ?*

*Comment montrent-elles Jésus-Christ ?*

De trois façons qui vont ensemble (on ne peut les séparer) :

- En se rassemblant pour écouter la Parole de Dieu et chanter sa louange. Les assemblées de louange dominicale montrent des hommes et des femmes qui sont tournés vers Dieu, qui vivent en confiance avec lui et qui sont heureux, à la suite et dans l'Esprit de Jésus-Christ.
- En étant une communauté qui annonce l'Evangile. Par la catéchèse, par la préparation et la célébration des baptêmes, mariages, funérailles chrétiennes, mais aussi par des rencontres individuelles ou de groupes avec celles et ceux qui cherchent. En témoignant de Jésus-Christ, en annonçant Jésus-Christ, Bonne Nouvelle pour l'humanité.
- En étant une communauté au service du village ou du quartier. En participant à la vie " commune ", en faisant que cette vie soit plus belle et harmonieuse, plus solidaire. En témoignant pour la justice lorsque celle-ci est bafouée. En prenant position pour les exclus, les méprisés, les isolés. En secourant les faibles et celles et ceux qui souffrent. En étant serviteurs de l'humanité, à la suite et dans l'Esprit de Jésus-Christ.

*Les équipes d'animation locale*

Les équipes d'animation locale (E.A.L.) ont la charge de mettre en forme et d'animer les communautés locales pour qu'elles soient vraiment l'Eglise de Jésus-Christ dans les villages et les quartiers.

André Lalier